

Il s'engouffra dans la foule monstre qui battait son chemin. Ses yeux hagards ne collaient pas avec son allure déterminée. Soudain, son regard se figea. C'était elle.

Rouge, comme l'amour. Un amas de personnes les yeux fixés sur ces parois de verre, s'abreuvant des regards foudroyant de ces déesses au corps de rêve. Il ne suffirait que d'un doigt pour qu'ils y plongent leurs mains.

La buée du souffle chaud laisse des traces en forme de cœur le long des grandes vitrines. Un monde ou l'odeur amer de l'herbe se lie aux sifflements aigus des passants. Personne ne se regarde, mais tout le monde s'observe.

C'est ici que je l'ai rencontrée. Un soir de juin aux environs de quatre heures du matin. Resplendissante, perchée comme une colombe au cœur de pierre. Un mannequin abandonnant ces sentiments féminins à ce monde malsain. Un objet que l'on se procure pour une centaine d'euros.

Je ne la voyais pas comme cela. Perdu entre ma fierté et mon amour-propre, j'avais l'envie d'être spécial pour une aventure qui lui semblerait banale. Nos regards se sont croisés ce premier soir, et malgré autant de choix, je ne me suis rappelé que de toi.

Tu ne cessais de m'appeler lors de mes va-et-vient le long de la rive. Imbécile, vous me direz, j'étais seulement un peu ivre. Je n'attendais qu'un signe de ta part, pour paraître différent de tous ces gens. Être plus qu'un simple client auprès de tes grands yeux en amande.

Ce second soir, tu m'as reconnu. Assis sur un rebord de trottoir, je t'observais sur ton perchoir. Mes mains caressant le papier à rouler, ne rêvant que de ton corps. Caché derrière la meute de chiens affamés, tu n'as cessé de me porter de l'intérêt.

Elle ouvra la porte menant sur la rue et s'adressa à certains inconnus. Mais ce n'était pas à eux qu'elle parlait, mais bien à moi. Lorsque je t'appris que je venais du pays du romantisme, tu me crias ces mots.

« Je t'aime, mon amour. »

L'envie de passer un moment avec elle devenait intenable, comment résister à cette femme ? Un autre homme grimpa avant moi et le rideau se referma. J'ai attendu dans la pénombre, j'angoissais en comptant les secondes. Elle tira la grande toile beige, radieuse, le regard sournois toujours fixé vers moi. Pris d'adrénaline, je montasse, à sa plus grande joie.

Tout se passa comme je l'imaginai déjà. L'ombre de nos deux corps s'entremêlant, tes faux jouissements me faisant doucement rire, ton dos cambré ne faisant que t'embellir. Nous avons rigolé, discuté et baisé. Mais j'aurais souhaité que tu me trouves différent, que nos vingt minutes passées ensemble restent retentissantes.

Mais je n'étais qu'un simple client parmi tous ces chiens errants. Imbécile, vous me direz, j'étais seulement un peu drogué. L'aube se lève lorsque les rideaux se ferment. Le temps d'une nuit, je

me suis abandonné à mes péchés, Seigneur explique-moi comment peut-on s'attacher à une prostituée ?